Les artistes du Nord, tels Hans Memling à Bruges, ont montré le saint attaché à un arbre tandis que les Italiens furent les premiers à s'en tenir à la description de Voragine dans la Légende dorée, dans laquelle saint Sébastien est attaché à une colonne.

ENTRAÎNEMENT DE TROUPES DANS LE NORD

Depuis le début, l'an dernier, de l'"Exercice Nouveau Viking", environ 2,000 hommes des troupes de combat canadiennes ont subi un entraînement intensif dans le Nord canadien. D'ici septembre prochain, quelque 2,000 autres seront passés par la série d'opérations qui assure un entraînement de deux semaines par unité. L'exercice est conçu de manière à familiariser les troupes avec les problèmes de la vie, des déplacements et des combats dans le Nord, tant en climat d'été qu'en climat d'hiver.

Lorsque le programme a commencé en avril 1971, on a transporté par avion des groupes de 50 hommes jusqu'à des zones écartées. Maintenant, c'est par groupes de 100 que les hommes se rendent de leurs bases permanentes à Resolute Bay au cours des mois d'été, et à Fort Churchill, au Manitoba, pendant l'hiver. Seront aussi présents aux opérations, de temps à autre, des officiers de haut grade et des observateurs de divers commandements des Forces armées et d'organismes gouvernementaux.

Cette année, il y aura participation d'un petit groupe de pays membres de l'OTAN. Il s'agit de six officiers et de quatre sous-officiers de la Force terrestre mobile du Commandement allié de l'Europe qui participeront en groupes de cinq.

Le Commandement du transport aérien assure le pont aérien des troupes, tandis que l'observation de la détection aérienne à longue distance est la tâche du Commandement maritime.

PROGRAMME

La première semaine, qui se passe à un camp de base, comporte une formation préalable et des cours dirigés par des spécialistes de la guerre en hiver et de la guerre dans l'Arctique. La dernière semaine, les troupes se rendent à une base avancée pour des opérations de patrouille étendues. De Fort Churchill, les troupes se déploient par air jusqu'à Baker Lake, Coral Harbour, Rankin Inlet et Frobisher Bay ou Yellowknife.

Entre juin et août, les troupes vont de Resolute Bay à des camps avancés situés à Saachs Harbour, Mould Bay, Isachsen, Ray Point et Eureka, à environ 500 milles au nord de Resolute Bay.

A la tête d'un personnel d'instruction et d'administration de 28 hommes se trouve un officier de chars de 47 ans, le major Patterson, de Meaford (Ontario).

d'entreprendre l'"Exercice Nouveau Avant Viking", toutes les troupes subissent un entraînement à la survie, par unités, à leurs bases permanen-

tes. Dans le Nord, elles pratiquent l'art de la campagne, notamment la protection, la discipline des pistes, le camouflage, la manoeuvre et la construction d'ouvrages défensifs. Entrent aussi dans le cadre de l'entraînement la navigation arctique, la patrouille, le maniement des armes et le ravitaillement dans les conditions climatiques du Nord.

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DES PETITES FERMES

Le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson, a annoncé récemment un programme de développement des petites fermes, au coût de 150 millions de dollars destiné aux petits exploitants qui, ne possédant pas les étendues de terre voulues pour rendre leur entreprise profitable, veulent quand même rester en agriculture. A l'aide d'un programme de transfert des terres, des agriculteurs pourront obtenir des ressources spéciales en crédit pour financer l'achat des étendues de terre nécessaires à l'aménagement de fermes rentables.

Ils bénéficieront d'une aide technique au titre d'un accord fédéral-provincial en voie de négociation aux réunions d'un comité technique formé récemment.

Le programme viendra aussi en aide aux agriculteurs désireux de prendre leur retraite ou d'abandonner l'agriculture. Ceux qui vendent leurs petites fermes seront admissibles à une subvention d'adaptation qui viendra s'ajouter au prix de vente de leur terre. Cette subvention leur sera versée sous forme globale ou sous forme de rente (annuité), à leur choix. On leur accordera le privilège de conserver leur habitation et une pièce de terre avoisinante aussi longtemps qu'ils le voudront.

"Nous proposons une façon plutôt nouvelle d'aborder la solution d'un problème qui, depuis plusieurs décennies, afflige l'agriculture des pays industrialisés, a rappelé M. Olson. Des forces économiques ont chassé de leurs fermes vers la ville des milliers d'agriculteurs, ce qui du même coup a stimulé l'établissement de grandes fermes, exigeant des investissements considérables pour l'achat de terre, de machinerie, de bétail et de bâtiments.

"Même si une certaine centralisation des fermes répond à un besoin, ce serait faire preuve d'imprévoyance que de laisser cette tendance aboutir à la domination de l'agriculture par une poignée de corporations agricoles géantes. A moins de mettre au point des programmes nouveaux et pratiques pour parer à cette éventualité, un grand nombre d'agriculteurs canadiens et, en réalité, des collectivités rurales entières, seront menacés de disparition.

"Les études économiques et l'expérience indiquent que la ferme familiale est le meilleur type d'exploitation et c'est dans cet esprit que nous avons arrêté un programme d'ensemble pour aider les petits cultivateurs du Canada à constituer des fermes familiales rentables," a conclu M. Olson.